

Histoire de pompe

Ce matin du 15 juin 2009, l'impasse du Chemin-de-Fer était en émoi : les pompiers de Paris, un chauffeur et son camion des services municipaux, trois membres de la Société d'Histoire, étaient sur les lieux. L'opération « il faut sauver la pompe ! » était déclenchée.



46. NANTERRE - Groupe de pompiers

Groupe de pompiers sur la place du Marché, la pompe est munie de ses tamis en osier.

Il s'agit d'une pompe à incendie, aspirante et foulante, du modèle de celle qui est demandée en 1896 par la compagnie des célèbres pompiers de Nanterre⁽¹⁾. En effet, celle-ci ne dispose que de trois pompes foulantes en mauvais état. La presse locale relaie les demandes répétées des pompiers et rend compte régulièrement des événements où ce matériel a fait défaut.

Lors d'un incendie, l'alerte est donnée au son du clairon ou du tambour. Les pompiers se rendent au lieu de remise des pompes pour y recevoir les ordres. La pompe permet d'envoyer l'eau, sous pression, à la lance qui forme le jet. Elle est apportée sur le

lieu du sinistre sur son chariot tiré à bras d'homme ou, pour les hameaux éloignés, sur une charrette attelée à un cheval, empruntée à un particulier. Les bouches d'incendie étant peu nombreuses et n'équipant que les voies principales du bourg, la bêche (le réservoir) est remplie manuellement, par une chaîne d'hommes se passant les seaux depuis le lieu de puisage, qui peut être un puits ou une tonne apportée sur place.

La pompe aspirante et foulante a l'avantage de puiser l'eau d'elle-même ; elle est aussi beaucoup plus efficace pour épuiser les caves et les sous-sols inondés à chaque forte pluie, le réseau d'assainissement de



Avant 1903, sur la place du Marché, devant la remise de pompes et la tour d'exercice.

la ville étant insuffisant ou absent dans les hameaux. La pompe à bras est le matériel

emblématique d'une compagnie. Elle est aussi un facteur de cohésion du

groupe. Une parfaite coordination des servants est nécessaire à sa manœuvre,



Sortie de la pompe par les pompiers de Paris.

laquelle est décrite très précisément dans le manuel d'instruction Roret, ainsi : «... Au commandement à vos postes ! les trois hommes désignés se portent vivement à la pompe ; le chef se place à 33 centimètres en arrière du chariot... » Chaque année, des concours de pompes, intercommunaux, interdépartementaux et même internationaux, opposent les compagnies. Ils connaissent

une grande ferveur populaire ; chaque équipe représente sa commune dont la réputation est valorisée par son classement et les prix remportés, à l'image des équipes sportives d'aujourd'hui.

C'est d'ailleurs en proposant l'organisation d'un tel concours à Nanterre, que le maire, Achille Hennape fait éclater une grave crise qui couvait au sein du conseil

municipal. L'opposition au projet est conduite par Thomas Rotty, premier adjoint, qui est aussi vice-président de la Caisse de famille des pompiers et dont le fils, Jean Ernest, est lieutenant et commande la compagnie. Thomas Rotty déclare qu'il serait préférable d'affecter les frais d'organisation à l'achat de matériel et d'une pompe aspirante et foulante. Il démissionne en mars 1899, suivi du deuxième adjoint et de six conseillers. À l'issue d'élections partielles en mai 1899, le maire perd sa majorité au conseil.

Enfin, un devis est établi le 19 septembre 1899 par le constructeur A. Thirion & Fils pour une pompe, ses agrès et équipements annexes, pour une somme totale de 1 858,50 francs. Mais c'est trop tard pour Achille Hennape qui perd son siège aux élections municipales de mai 1900.

On ignore la date de mise

en service de la belle, tant désirée, probablement après 1901, et si celle-ci fut reçue en grande cérémonie, comme cela se pratiquait dans certaines communes où la nouvelle venue était bénie par le curé. Elle assure de bons et loyaux services pendant une vingtaine d'années. Elle est sortie une ultime fois pour un incendie au camp militaire de matériel aéronautique le 28 octobre 1919, puis elle sert encore quelque temps pour épuiser les sous-sols inondés. En 1923, la commune acquiert une arroseuse automobile équipée en pompe à incendie.

La pompe à bras devient la vedette des rétrospectives historiques locales avant d'être reléguée dans un dépôt de matériel obsolète. Elle en est extraite, bien des années plus tard, pour rejoindre les collections de la Société d'histoire, jusqu'à ce jour du 15 juin 2009 où elle est transportée au centre de secours de Nanterre

Robert CORNAILLE

LES POMPIERS DE NANTERRE

La Société d'Histoire de Nanterre a publié en 2004 un magnifique ouvrage sur ces célèbres pompiers qui ont marqué l'histoire de notre cité. Disponible à l'office de tourisme, 4, rue du Marché.

pour des soins intensifs. Elle est alors entièrement démontée ; du plateau en bois au piston en bronze, jusqu'à la moindre rondelle, chaque élément, chaque pièce, tout est brossé et traité avec les produits adéquats avant d'être remonté. La cuve de cuivre est décapée et astiquée. De longues heures d'efforts, de patience, d'imagination et une grande implication, ont permis de rendre un nouvel éclat à l'ancêtre qui prend place dans la galerie historique de la caserne, en compagnie d'autres matériels.

Que monsieur l'adjudant Pasquier, ses coéquipiers et les différents participants, soient ici remerciés et félicités pour ce sympathique sauvetage.



Robert Cornaille
Société d'Histoire
de Nanterre

(1) Voir notre bulletin n° 35 de novembre 2004



ompe restaurée, on aperçoit derrière les deux leviers les verticalement.